

<p>Election municipale à Sainte-Luce</p> <p>Contribution à l'analyse de l'échec</p>
--

Une campagne mal partie :

Le premier épisode de cette campagne, c'est un courrier des 8 élu.e.s PS (sur les 26 de la majorité) demandant au Maire de ne pas se représenter ; sans mettre dans la boucle les autres élu.e.s de la majorité (ni même les adhérents du PS).

Quelle réponse du Maire ? Convoquer la presse ; mais pas de lancer le débat devant l'ensemble de sa majorité !

On constate donc, dès le début, une sorte de mépris des deux camps du PS pour ses partenaires pourtant majoritaires au sein de la majorité. Comme si la municipalité leur appartenait tout naturellement.

Et c'est très dommage. Car avec l'ensemble de cette majorité, il est probable qu'on aurait trouvé un compromis plus humain (ex. passage de relai du Maire à mi-mandat), mais corrigeant les manques en matière de gouvernance et de dialogue citoyen et préservant l'unité de la majorité sortante. Mais au lieu de poser les questions politiques, ils ont versé vers une querelle de personne.

Il est aussi très dommage que Harmonicité n'ait plus été en état de peser sur les événements ; et finalement n'ait pas trouvé mieux que d'emboîter le pas à cette ambiance de règlement de comptes et d'exclusion. Au lieu d'apparaître comme une force stable capable de poser les problèmes politiques, Harmonicité a explosé, ses adhérents allant se distribuer sur les deux listes du PS.

Un bilan positif :

C'est très dommage, aussi, parce que le bilan de ce municpe est très nettement positif : des avancées et des politiques nouvelles ont été initiées dans les domaines du social (seniors, handicap, Roms, quotient familial, ...), des déplacements (accessibilité, plan vélo, stationnement, chronobus, itinéraires de randonnées, ...), de la protection des espaces naturels (bords de Loire, Bois du Chassay, ...), de l'éducation et de la jeunesse (Patio, rythmes scolaires, ...).

Concernant le chronobus, même si la concertation a été trop tardive à cause du refus du Maire d'engager le dialogue plus tôt, et malgré la pression des techniciens de Nantes Métropole pressés par le temps, nous avons fait les compromis nécessaires et instauré finalement un large dialogue avec les associations. Et aujourd'hui, le chronobus est un succès reconnu par tous (en particulier les usagers de plus en plus nombreux).

En ce qui concerne le projet de centre-ville, là aussi nous nous sommes heurtés au refus du Maire de lancer la concertation, malgré nos demandes répétées.

Ainsi, avec ce bilan positif, si nous avons pu construire un compromis majoritaire permettant d'éviter la division, il ne fait aucun doute que nous aurions trouvé les 81 voix permettant à la gauche et les écologistes de l'emporter.

La suite de la campagne :

Après le « putsch » du mois de mai (pilote par le premier Adjoint et accompagné par la fédé. du PS), la sympathie de beaucoup allait vers le Maire, victime de l'appareil. Anthony Descloziers, qui recherchait sa légitimité avant tout auprès des appareils politiques, partait avec un très gros handicap. Mais au cours de la campagne, sa liste a fait un gros travail de présence sur le terrain et plusieurs réunions publiques de débat ont bien fonctionné. Son

programme s'est étoffé et s'est ouvert (y compris vers les propositions écologistes). Finalement, en fin de campagne, la dynamique était nettement de son côté ; ce qui lui a permis de coiffer sur le poteau le Maire sortant, contre toute attente.

Du côté de Bernard Aunette, un travail d'élaboration collective d'un « projet pour Sainte-Luce » a rassemblé et mobilisé une bonne soixantaine de personnes, dont beaucoup s'engageaient pour la première fois en politique.

Mais par la suite, la direction politique de la liste s'est concentrée en un tout petit nombre de personnes et a accumulé les erreurs :

- refus de s'appuyer sur les élu.e.s sortant.e.s : « *Le Maire sortant avec une nouvelle équipe* » ;
- grande méfiance vis-à-vis des écologistes qui proposaient de les rejoindre, puis finalement refus de leurs propositions. Cela a renforcé l'impression de repli sur son clan ;
- faiblesse du porte à porte et pas de réunion publique pendant 3 mois ;
- refus de se revendiquer à gauche. Et comme les militants du MoDem, inquiets, ont exigé et obtenu de remonter dans l'ordre de la liste, c'est ce marquage centriste qui est devenu dominant, plutôt que l'aspect liste de large rassemblement ;
- projet complet pour Sainte-Luce exposé seulement 5 jours avant le scrutin lors de la seconde et dernière réunion publique.

Finalement, la faiblesse politique de cette liste et de sa direction est apparue et la dynamique a été cassée.

On connaît maintenant le résultat : beaucoup d'électeurs de gauche n'ont pas compris les motifs profonds de cette division qui venait s'ajouter au mécontentement provoqué par la politique nationale menée par le PS. On a ainsi enregistré une nette hausse de l'abstention et des votes nuls.

Et maintenant :

Les deux listes minoritaires n'ont décidément pas compris le sens de leur défaite, puisqu'ils semblent vouloir continuer à se chamailler, même dans l'opposition ! Veulent-elles démontrer que leur défaite est méritée ?

Pour l'avenir, EELV pense indispensable que le courant politique des écologistes s'organise, de façon à ne plus pouvoir être mis sur la touche, comme cela a été le cas lors de cette élection.

Ils souhaitent l'arrivée d'une nouvelle génération de militants de gauche capable de tenir compte et de respecter ses alliés. Il ne faut pas oublier que c'est grâce à une alliance entre les écologistes et le PS que l'espoir de conserver des grandes villes comme Nantes ou Paris existe encore.

Par rapport à la nouvelle situation à Sainte-Luce, les écologistes seront attentifs à la préservation des acquis du municiple précédent, en particulier dans les domaines de l'environnement, des déplacements, de l'enseignement et du social.

Pour autant, ils ne feront pas d'obstruction et de dénigrement systématique de l'action de la nouvelle municipalité : ils jugeront sur pièces.